

PDC et UDC face
au PS et au PLR
sur les **allocations**

De Tamoil
à Giroud: **l'actu**
commentée

jcz - nv

Les allocations font débat

FAMILLES

Les Rencontres du «Nouveliste» ont donné lieu à de belles joutes verbales autour du prochain objet des votations fédérales.

Mathias Reynard et Jean-René Germanier contestent le bien-fondé de l'initiative sur les allocations familiales défendue par Yannick Buttet et Cyrille Fauchère.

LOUIS DASSELBORNE



GALERIE PHOTOS :



Retrouvez notre complément d'images sur notre site internet www.lenouvelliste.ch

Quatre invités placés sous le feu des questions de Vincent Fragnière pour la quatrième Rencontre du «Nouveliste», consacrée à l'initiative du PDC visant à défaire les allocations familiales, sur laquelle le peuple suisse votera le 8 mars prochain. Quatre invités pour autant de candidats aux prochaines élections nationales: Yannick Buttet, conseiller national PDC, et Cyrille Fauchère, coprésident de l'UDC Valais, défendent l'initiative face à Mathias Reynard, conseiller national PS, et Jean-René Germanier, conseiller national PLR, tous deux opposés à cette idée.

Une question d'égalité

Mathias Reynard l'a martelé durant tout le débat: l'initiative n'aura pas la même conséquence pour tout le monde. En raison du système progressif de l'impôt, ce sont les contribuables ayant les revenus

les plus élevés qui ont le plus à gagner de la défiscalisation des allocations familiales. Cyrille Fauchère relativise la portée de cet argument. «Les bas revenus ont déjà un système d'aide. Il n'y a pas d'égalité devant l'impôt. La classe moyenne ne touche rien et paie tout, tout le temps.» Yannick Buttet rappelle que toutes les familles bénéficieront du rabais fiscal et que pour la majorité d'entre elles, l'impact sera réel. «Pour une famille disposant d'un revenu de 50 000 francs, avoir 1000 francs de plus en fin d'année, une somme économisée sur les impôts, cela fait une différence.»

Jean-René Germanier a rappelé que pour les Valaisans, l'initiative du PDC ne changera rien, puisque la loi fiscale cantonale permet déjà de déduire des montants correspondant aux allocations familiales. Mathias Reynard estime «qu'avec des mêmes montants on pourrait mieux ci-

bler l'aide». Il cite quelques solutions qu'il verrait bien mettre en vigueur: la gratuité des primes des caisses maladie pour les enfants, une augmentation des allocations familiales ou l'instauration d'un chèque enfant.

Le principe discuté

Pourquoi faudrait-il défaire les allocations familiales? C'est un principe qui heurte Jean-René Germanier. Le libéral-radical demande: «Pourquoi ne pas exonérer les rentes AI? Une allocation familiale est un revenu.»

Dans le camp des partisans de l'initiative, Cyrille Fauchère considère aussi que les allocations constituent un revenu. Yannick Buttet note par contre qu'il «n'y a pas de prélèvement de cotisation sociale sur les allocations familiales», ce qui prouve, à ses yeux, que ce n'est pas un revenu.

Le coût: un milliard de francs

Les invités n'ont pas voulu tomber dans le débat de chiffres. Le coût de l'initiative pour les collectivités publiques, soit un milliard, n'est pas vraiment discuté. Mais nuancé. Yannick Buttet, qui rappelle que la Confédération ne perdra «que» 200 millions, estime que des économies sont possibles pour compenser, alors que Mathias Reynard est persuadé que des coupes seront réalisées et que cela pèsera sur les familles les plus faibles, comme ç'a été le cas en Valais qui a connu une baisse des subventions pour les primes maladie.

Sur ce point, le débat a dérapé. Les contradicteurs de l'élu lui ont rétorqué que c'était la conseillère d'Etat socialiste qui avait décidé de cette diminution de subventions... ●

JEAN-YVES GABBUD

LEURS ARGUMENTS

POUR



YANNICK BUTTET
CONSEILLER NATIONAL PDC

«La famille et la classe moyenne ont été peu soutenues jusqu'ici. Elles sont le ciment de notre société.»

«La question est: est-ce que les familles méritent d'être aidées ou pas?»

«Un million de familles paieront moins d'impôt.»

«La Confédération ne perdrait que 200 millions sur un budget de 64 milliards.»



CYRILLE FAUCHÈRE
COPRÉSIDENT DE L'UDC

«Le revenu des familles est dépensé à 100%. Ce qu'elles vont économiser sur les impôts, elles vont le dépenser. L'Etat se servira au passage de la TVA, l'impôt sur le bénéfice, etc. L'impact de l'initiative sera donc inférieur au milliard annoncé.»

«Pourquoi les familles mériteraient moins de soutien que les entreprises qui, elles, ont bénéficié de rabais fiscaux?»

CONTRE



MATHIAS REYNARD
CONSEILLER NATIONAL SOCIALISTE

«L'initiative est profondément injuste. Ceux qui ont les plus hauts revenus y gagneront le plus.»

«L'initiative coûtera un milliard aux collectivités publiques. Il y aura des conséquences sur les budgets des collectivités, avec des coupes qui feront perdre aux familles.»

«Avec le même argent le soutien pourrait être beaucoup plus efficace.»



JEAN-RENÉ GERMANIER
CONSEILLER NATIONAL PLR

«S'il y a un milliard en moins dans les caisses, il faudra le prendre ailleurs; il sera payé par d'autres contribuables.»

«La Confédération engage déjà trois milliards pour les familles, notamment pour soutenir les crèches.»

«En Valais, l'initiative ne change rien pour les gens qui gagnent moins de 90 000 francs.»

L'ACTUALITÉ REVISITÉE

1 TAMOIL

Yannick Buttet: «Chacun essaie de tirer la couverture à soi. Je n'ai pas lu beaucoup de choses réalistes. Ça semble impossible de séquestrer les biens de Tamoil.»

2 DOMINIQUE GIROUD INVITÉ DE LA CHOUCROUTE DU FC SION

Mathias Reynard: «Je suis choqué par la présence de Dominique Giroud. Ce n'était pas quelque chose de positif pour l'image du canton. Les encaveurs entendent toujours cette question: c'est coupé à quoi?»

Jean-René Germanier: «J'ai décidé d'être dans la salle et pas sur scène, même si j'y ai été invité, pour éviter les amalgames. L'épisode de Giroud est particulier. Je ne fais pas de commentaire par rapport à un collègue. J'ai entendu que beaucoup de convives avaient préféré les spectacles précédents.»

Cyrille Fauchère: «Pierre Keller (ndlr: le président des vins vaudois) a été plus sifflé que Giroud. Une partie a applaudi. Giroud est resté tard. J'ai trinqué un verre de fendant avec lui.»

3 LE RETOUR DES CONTINGENTS D'ÉTRANGERS

Jean-René Germanier: «J'étais contre l'initiative de l'UDC sur l'immigration de masse, mais le peuple a voté, nous devons appliquer sa décision.»

Yannick Buttet: «Tout le monde sait, même à l'UDC, qu'il est impossible d'appliquer cette initiative à la lettre. A mon avis, le Conseil fédéral applique la politique du pire.»

4 LE RETOUR DE LA CONFÉDÉRATION DANS LES CHIFFRES ROUGES

Jean-René Germanier: «On parle d'un déficit de 124 millions sur un budget de 64 milliards. Il y aura des réglages à faire, mais ils sont légers.»

5 LE PROJET D'ÉCONOMIES DE 120 MILLIONS À L'ÉTAT DU VALAIS

Cyrille Fauchère: «Le ménage cantonal est trop dispendieux.»
Mathias Reynard: «Le mandat donné à l'institut Bak Basel était clair. Il s'agit de trouver des endroits où couper et non trouver de nouvelles recettes.»

LE CLIN D'ŒIL

L'alliance PDC-UDC sur les allocations familiales, reflet de celle qui existe aussi au Grand Conseil

Yannick Buttet: «En entrant au gouvernement, l'UDC s'est rendu compte que ce qu'elle critiquait avant était fait et bien fait.» ● JVG